

FRANÇOIS OZON, RÉALISATEUR



Questions à François Ozon sur son film „L'Étranger“

1. Le roman de Camus „L'Étranger“, ce n'est pas un roman inadaptable?

Oui. Si vous m'aviez dit il y a trois ans „tu vas adapter „L'étranger“ je vous aurais dit „jamais“ parce que j'ai souvent fait des adaptations mais souvent d'oeuvres mineures, de pièces de théâtre ou de livres qui n'étaient pas très connus.

Il y avait l'idée que c'était un chef d'oeuvre qui me faisait peur mais il y avait surtout le fait que ce soit un bestseller parce que quand vous adaptez un livre que beaucoup de gens ont lu, c'est autant de metteurs en scène potentiels et donc il faut se confronter à l'imaginaire de tous les lecteurs qui ont mis en scène dans leur tête cette histoire, qui ont imaginé Meursault avec un certain visage, qui ont imaginé comment se passait la scène sur la plage. C'était ça qui était assez inquiétant.

En fait, je suis arrivé à „L'Étranger“ par rapport au personnage de Meursault parce que j'avais un autre projet sur un jeune homme d'aujourd'hui, un film contemporain sur un jeune homme qui se posait des questions sur le monde, qui était en interrogation sur sa vie, qui commettait une tentative de suicide mais je n'ai pas trouvé le financement pour monter ce projet. Et comme cette histoire me tenait à coeur, j'ai relu „L'Étranger“ que j'avais lu quand j'étais adolescent. Je ne souvenais du personnage de Meursault et de son rapport au monde et c'est pour cela qu'il m'a intéressé et j'ai relu le livre dans cette

optique et je me suis dit que le livre est toujours aussi fort, puissant, génial alors pourquoi ne pas en faire un film?

2. Pourquoi l'avoir tourné en noir et blanc?

C'est vrai que c'est un paradoxe parce que le livre de Camus est très coloré. C'est à dire qu'il décrit beaucoup les couleurs: il y a la robe rouge de Marie, il y a le ciel bleu, le soleil, le sable mais pour moi le noir et blanc s'est imposé parce que j'ai trouvé que ça apportait une forme de distanciation qui correspondait bien au regard de Meursault sur le monde- Et puis toute notre mémoire collective de l'Algérie française est en noir et blanc en tout cas pour moi qui ne l'ai pas connue. C'était important pour moi de me replonger dans l'histoire de ce pays qui n'existe plus puisque l'Algérie c'était des départements français

3. Comment faire pour adapter un monologue intérieur au cinéma? Le roman commence avec la phrase „Aujourd'hui maman est morte. Ou hier je ne sais plus...“

Une des solutions aurait été de mettre de la voix off tout le temps mais pour moi ça n'a pas été une option. J'ai voulu décrire ce personnage comme si on était des entomologistes: on le regarde, on l'observe et on essaie de le comprendre et percer son mystère. Mais aujourd'hui on n'a plus le même regard sur cette première phrase qui était révolutionnaire en 1942. Parce qu'il y a eu le Nouveau Roman, il y a l'Auto Fiction. Moi en relisant le livre avec des yeux de 2025, la phrase qui m'a semblé importante, c'est une phrase qui arrive dans la seconde partie du livre, quand Meursault rentre dans la cellule où il se retrouve en face de prisonniers arabes pour la plupart et qu'on lui demande „Pourquoi tu es là?“ et il dit „J'ai tué un Arabe.“ Et je me suis dit que commencer par cette première phrase allait donner un autre regard sur ce livre qui correspond à tout ce qu'on sait qui s'est passé depuis 1942.

J'ai eu besoin de comprendre à quel moment Camus a écrit ce livre et quelle était la situation politique. J'ai eu besoin de me plonger dans ce passé d'autant plus que ma famille a vécu en Algérie. Donc c'était aussi dans l'histoire de ma famille. Mon grand-père a été juge en Algérie. Il a échappé à un attentat. Il est rentré en France. Donc j'ai eu besoin de comprendre ce qui s'est passé entre les Français et les Arabes, quel était le statut des Arabes qui étaient considérés

comme des indigènes, des citoyens de sous-catégorie. Pour moi c'était important de l'inscrire dans le film. Camus n'a pas besoin de le décrire parce que c'est la réalité. Ça m'a intéressé de me replonger dans notre passé qui est toujours douloureux. Beaucoup de familles françaises ont un lien avec l'Algérie mais en n'en parle pas assez souvent. Je pense que le cinéma n'a pas fait le deuil de l'Algérie comme par exemple l'Amérique l'a fait avec le Vietnam. La colonisation est très peu montrée dans le cinéma français à part dans „Pépé le Mokko“. Il y a très peu de films sur la période précédant la Guerre d'Algérie.

4. Vous n'avez pas pu tourner en Algérie?

Hélas non. Ce n'était pas possible. J'ai tourné au Maroc. Donc on tourné à Tanger qui est une ville aussi méditerranéenne où il y a beaucoup de points communs. Pour moi c'était important de montrer les différentes architectures. L'architecture mauresque et en même temps l'architecture occidentale. Alors je pense que à Alger il y a plus d'immeubles hausmanniens. A Tanger il y a eu une présence espagnole mais avec les effets spéciaux on réussi à recréer l'Algérie des années 30.

Tâche:

Lis le texte et recherche le vocabulaire que tu ne connais pas.

Regarde ensuite l'interview avec François Ozon et Kamel Daoud:

<https://www.youtube.com/watch?v=BjIHuPzclQI>

Prépare une présentation pour parler 4-5 minutes.

Réponds dans cette présentation aux questions:

Pourquoi Ozon a décidé de mettre en scène „L'Étranger“?.

Parle de sa famille, de ses réflexions en ce qui concerne la couleur au cinéma/ la voix off, le passé colonial de la France et l'importance de l'oeuvre de Camus pour lui et de son actualité.

Donne finalement ton avis: Aurais-tu envie de regarder le film? (Pourquoi/ Pourquoi pas). Si tu l'as vu (L'as-tu aimé?- Pourquoi/ Pourquoi pas)